

La Ballade du tueur de conifères



de **Rebekka Kricheldorf**
mise en scène **Renaud Diligent**
Cie Ces Messieurs Sérieux / création 2016

Production : **cie Ces Messieurs Sérieux**

Coproduction : **Espace des arts - Scène Nationale de Chalon-sur-Saône ; Théâtre de Beaune**
avec le soutien en résidence du **Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont ; de la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Maison des Illustres**

avec le soutien (en cours) **Ministère de la Culture DRAC Bourgogne ; conseil régional Bourgogne ; Ville de Dijon**
Soutien à la diffusion du **Réseau Affluences / réseau bourguignon du spectacle vivant.**

Remerciements : **Maison de Rhénanie-Palatinat - Centre culturel Allemand en Bourgogne ; Espace Mendès France - service culturel de Quetigny**

La ballade du tueur de conifères

de **Rebekka Kricheldorf**

traduction **Emmanuel Béhague**

mise en scène **Renaud Diligent**

Avec :

Nicolas Cartier

Bernard Cupillard

Josée Drevon

Morgane Hainaux

Anne-Gaëlle Jourdain

Lucas Partensky

Dramaturgie : Maya Boquet

Scénographie : Muriel Carpentier

Création lumières : Benjamin Crouigneau

Costumes : Violaine L. Chartier

Création son : Christophe Pierron

Maquillages et coiffures : Marion Bidaud

Photo affiche : Flavien Saint-André

Administration de production : Lucile Burtin



le texte est publié au presse Universitaire du Mirail - Toulouse

Production : cie Ces Messieurs Sérieux

Coproduction : Espace des arts - Scène Nationale de Chalon-sur-Saône ; Théâtre de Beaune

avec le soutien en résidence du Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont ; de la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Maison des Illustres

avec le soutien (en cours) Ministère de la Culture DRAC Bourgogne ; conseil régional Bourgogne ; Ville de Dijon

Soutien à la diffusion du Réseau Affluences / réseau bourguignon du spectacle vivant.

Remerciements : Maison de Rhénanie-Palatinat - Centre culturel Allemand en Bourgogne ; Espace Mendès France - service culturel de Quetigny, cie Grenier Neuf

Calendrier de travail

Saison 15/16 :

le **16 décembre 2015** - lecture publique du texte / Maison de Rhénanie-Palatinat - Dijon

Du 4 au 16 Avril 2016 travail à la table + 1ère semaine au plateau - Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Théâtre de Beaune

Saison 16/17

Répétitions Octobre 2016 (résidence de création au Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont)
& création au Théâtre de Beaune début novembre 2016

Tournée (sous réserve)

nov - déc 2016

Théâtre Municipale de Beaune (21) - 1 représentation

Espace Mendès France - Quetigny (21) - 1 représentation

L'Espace Culturel Louis Aragon - Saint Vallier (71) - 1 représentation

Janv 2017

Le Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont (52) - 2 représentations

C2 - Torcy (71) - 1 représentation

Mai 2017

Espace des Arts - Scène Nationale de Chalon-sur-Saône - 3 représentations

Théâtre Dijon Bourgogne CDN (Festival Théâtre en Mai 2017) - 3 représentations

en cours de négociation

Le Théâtre - Scène Nationale de Mâcon

Théâtre Gaston Bernard - Châtillon-sur-Seine

Théâtre Ici et Là - Mancieulles

La Méridienne - scène conventionnée de Lunéville

TAPS - Strasbourg

Théâtre Municipal de Sens

Résumé

Soixante-huitard rentré dans le rang, Franz aimerait voir son fils Yann Mao reprendre l'entreprise familiale. Mais celui-ci, flanqué d'un valet surqualifié en mal d'emploi, partage son temps entre conquêtes féminines et tests de personnalité à deux sous. Elvira, la féministe qui a lutté aux côtés de Franz, dirige quant à elle une grande firme et se désespère du conformisme de sa fille Anna... Brodant très librement sur le canevas du mythe de Don Juan, Rebekka Kricheldorf dresse avec humour le portrait d'une génération de trentenaires qui ne trouve plus face à elle de statues à déboulonner, de tabous à briser, de principes à remettre en cause. Une génération coincée entre besoin de révolte et absence d'utopie.

note d'intention

D'un Tenorio à un autre.

Créée en 2004 au Staatstheater de Stuttgart La ballade du tueur de conifères n'a jamais été jouée en France. En Allemagne Rebekka Kricheldorf a déjà écrit plus d'une vingtaine de pièces. Toutes ont été créées dans les plus grandes institutions comme dernièrement au Deutsches Theater de Berlin. Ce texte est né d'une commande de réécriture de Don Juan à l'auteur. À l'époque, sans en faire un dogme, Rebekka Kricheldorf aimait passer à la moulinette les grands textes du répertoire pour se réapproprier leurs fables, leur thèmes, leurs personnages... et réinterpréter les grandes figures du théâtre au regard de nos sociétés du début du XXIe siècle.

Ici c'est Don Juan qui passe sur le billard. Mais plutôt que d'une réécriture totale du mythe, l'auteure n'en n'utilise que certains motifs. Ainsi Don Juan Tenorio, le légendaire séducteur, devient sous sa plume, Yann Mao Tenorio, un jeune trentenaire, magnifique looser qui refuse de reprendre l'entreprise de son père Franz, ancien soixante-huitard reconverti aux douces oreilles du capitalisme. Dans ce mode post soixante-huitard où tout le monde a couché avec tout le monde, le mythe a perdu sa transgression. De toute manière, notre héros semble plus préoccupé par les tests de personnalité à deux sous (où son score ne dépasse jamais cinq points), ses conquêtes féminines et des tentatives malheureuses de s'intégrer dans divers groupes... Affublé de Rodolphe, homme à tout faire sur-qualifié mais au chômage, Yann survit et cherche une place et un combat à mener. Pour le sauver et le remettre dans le droit chemin, Franz va faire appel à Elvira, féministe et ancienne camarade de lutte devenue chef d'une des plus grandes entreprises du pays. Mais elle, de son côté, se désespère également du conformisme de sa fille Anna...

Génération Y en question

Dès les premières pages j'ai eu envie de mettre en scène ces personnages. Je retrouvais les questions qui m'habitent depuis plusieurs projets et j'avais le sentiment de tenir entre les mains un texte qui faisait le lien entre l'Épreuve de Marivaux que je venais de mettre en scène, et Haute-Autriche de F. X. Kroetz, mon précédent travail.

La pièce dresse le portrait d'une génération en mal d'optimisme, de tabous à briser, qui a subi la fin du rêve des classes moyennes, bref en crise idéologique... Entre ascenseur social bloqué, précarité, consommation à outrance ou planification d'une vie en schéma d'entreprise, chaque personnage tente de se débrouiller et d'inventer son parcours. Mais chacun semble dire à la génération précédente : que nous reste-t-il ? L'auteur nous décrit un désenchantement du monde qui prend l'aspect d'une désillusion idéologique. Et c'est bien cette question qui m'intéresse... comment faire et quoi faire aujourd'hui face à notre passé, à ce qui nous a été transmis et face à toute une génération qui préfère l'absence ou l'oubli terrible de l'histoire...

La problématique me touche en tant que citoyen, mais aussi en tant que membre de cette génération, que la sociologie moderne a baptisée Y... qu'est-ce qui me (nous) traverse aujourd'hui ? Et que se passe-t-il ?

Le texte ne donne pas de réponse. Mais permet de nous faire réfléchir, en nous exposant des parcours différents. Pour ne pas tourner en rond les personnages bricolent et surtout cherchent à se raccrocher à des principes de vie. Anna gère sa vie sentimentale comme une introduction en bourse, Rodolphe s'accroche à ses diplômes, et Yann déprime que personne ne souhaite se battre en duel avec lui.

« Le rire est le propre de l'homme, car l'esprit s'y libère des apparences » disait le philosophe Alain, car le projet de l'auteur est bien d'en rire. Au fond, tous les personnages sont traversés par la même contradiction : injonction à la recherche du bonheur individuel et aspiration à la reconstruction d'un mythe ou d'une vision du monde permettant de donner un sens à ce qu'ils vivent. Complètement perdus et extrêmement conscients de leur propre perte, tous les personnages, sauf Yann, se raccrochent aux morales qu'ils trouvent à portée de main. Yann tentera, mais ne trouvera jamais quelque chose à sa taille. Si ce n'est de finir fier propriétaire d'une colonie de flamants roses.

À l'habitude du mercenariat des acteurs, je choisis une logique de troupe. Ainsi quatre des comédiens du Marivaux vont me suivre dans cette nouvelle création. Pour moi, au-delà de la commodité des habitudes de travail et de la simplicité de retrouver une équipe que je connais bien, ce choix se lie pleinement à mon travail de metteur en scène. Je ne conçois pas cette place comme l'endroit du demiurge mais comme une collaboration active avec les acteurs, dans la discussion

et l'essai... La continuité avec certains comédiens, me permet de travailler avec eux des facettes différentes de celles que nous avons rencontrées auparavant. Les travaux précédents deviennent ainsi une ressource précieuse, comme un carnet de croquis où nous avons noté collectivement des axes, des couches, une histoire commune qui rentre en résonance avec la distribution.

Mais il sera important d'affirmer avec les acteurs le présent du plateau, la spontanéité. Et de garder une certaine distance avec la mécanique de la comédie, pour bien faire entendre les enjeux portés par les personnages.

Le dispositif scénique se réfléchit en terme d'espace reliant la dramaturgie et le jeu des acteurs. Je souhaite une scénographie qui évolue avec l'action de la pièce et dont le sens, par le parcours des personnages, mue au fur et à mesure, un espace épique... Pour la ballade du tueur de conifères, nous réfléchissons, avec Muriel Carpentier, sur le concept des poupées gigognes et plus concrètement de la boîte dans la boîte. Cette piste de réflexion plastique répond à la thématique prépondérante de la filiation dans la pièce ; des générations. Notre inspiration provient des tableaux des Primitifs Flamands, de Beato Angelico au Quattrocento ou plus proche de nous du vidéaste Bill Viola dans The Crossing. Nous souhaitons réaliser un espace contenu dans un autre, sorte de cellules miniatures aux volumes simples et épurés, issus ou engendrés de l'espace autour de lui plus grand, comme un changement d'échelle. Cette scène sur la scène permettra de cadrer et décadrer l'action entre intérieur et extérieur. J'y vois aussi l'intérêt de développer des inserts avec les comédiens entre les différents tableaux de la pièce et de jouer ainsi avec la structure du texte et sa narration.

Renaud Diligent

Extrait du texte

(...)

Yann arrive

YANN

Les appelés
Ne prennent que des appelés
J'ai essayé de m'engager
Dans l'armée

RODOLPHE

Tu ne peux pas être appelé

YANN

De toute façon ils n'étaient pas à la hauteur
Au bureau d'incorporation
Ils ont dit que j'étais trop vieux
Et trop myope

Pause

Viens

On va envahir la Creuse

RODOLPHE

Pourquoi

YANN

Pour nous couvrir de gloire

RODOLPHE

Le soldat moderne se couvre de gloire
Dans le combat contre la récession
En guidant d'une main ferme sa monture
C'est-à-dire son entreprise à travers l'orage

YANN

Mon père est passé ?
Tu m'as l'air infiltré

RODOLPHE

Tu ne peux te dérober
Aux affaires
Ton père est malade du cœur
Fais-lui ce plaisir et reprends les rênes
De ce qu'a commencé ton grand-père

YANN

Ils ont amassé
Moi je dépense

Ils me laissent un coffre au trésor
Dont on commencera à voir le fond
Quand ma fin sera proche
Je ne ressens pas le besoin
De laisser de l'argent après moi et d'ailleurs à qui
À je ne sais trop quels inconnus
Sortis de je ne sais trop quels ventres
Dont j'ai oublié depuis longtemps
À quels visages ils correspondent

RODOLPHE

Voilà une attitude
Tout à fait stupide à notre époque

YANN

Quel étrange individu
Sur les traces duquel on veut que je marche
Il parle comme un soap de début de soirée
Vit comme dans une pub pour l'épargne logement
Pense comme un bouquin de chez Gallimard
Et agit comme s'il habitait Disneyland

RODOLPHE

D'ailleurs
Ton père

YANN

Quel miracle de voir
Tant de contradictions
Se fondre en lui
Dans une coexistence pacifique

RODOLPHE

Il est
D'ailleurs

YANN

Lui et ses amis et leur sacro-saint vin rouge
Ils montrent leurs visages d'agneaux aux fenêtres de leur villa en Toscane
Et se prennent pour des loups

RODOLPHE

D'ailleurs
Il est là

YANN

Où

RODOLPHE

Sous la plante

FRANZ

Fils

YANN

Fous le camp

FRANZ

Parle-moi
Nous devons nous installer en Suisse
Pour éviter les droits de succession
Nous devons te présenter diverses personnes
Nous devons te former
Nous devons te rééduquer
Nous devons t'habiller

YANN

Pourquoi cette précipitation soudaine
Et ce nous devons tout à coup
Est-ce que je devais quoi que ce soit avant
(...)

Rebekka Kricheldorf



Née le 9 octobre 1974 à Fribourg-en-Breisgau, après le baccalauréat études de romanistique à l'université Humboldt de Berlin (1995-1997), puis cursus « écriture scénique » à la Hochschule der Künste de Berlin (1998-2002). Début 2001, invitation à l'Atelier des Dramaturges de Göttingen. À l'automne 2001, l'auteure obtient une bourse de séjour au Château Wiepersdorf. Rebekka Kricheldorf est auteur en résidence au Nationaltheater de Mannheim de janvier à juin 2004, et travaille simultanément à des pièces commandées par le Staatstheater de Stuttgart (dans le cadre de «Écrivains au théâtre») et par le Theater am Neumarkt de Zurich. Depuis la saison 2009-2010, elle est dramaturge, auteur en résidence et membre de la direction artistique au Theaterhaus Jena.

Actuellement aucune de ces pièces n'a été montée en France. Son texte *Feu les mains de Robert Redford* a été mis en lecture et diffusé sur les ondes de France Culture à l'occasion du 67eme Festival D'Avignon (lecture reprise à la scène nationale de Forbach en 2013 au « festival Primeur »). En août 2014 son texte *Extase et quotidien* a été mis en lecture à la 20e édition de la Mousson d'été MEEC – Pont à Mousson.

Cie Ces Messieurs Sérieux

Dirigée par Renaud Diligent depuis sa création en 2010, la Compagnie Ces Messieurs Sérieux est implantée dans la Région Bourgogne. Le nom de la compagnie est un hommage à une série de dessins homonymes réalisés par Tadeusz Kantor dans les années 70-80. La compagnie s'intéresse principalement aux écritures contemporaines ou propose une relecture des grands textes du répertoire. L'écriture théâtrale est la clef de voûte de la démarche de la compagnie, le texte est perçu comme un partenaire qui invite aux débats. En 2010 au Festival « Théâtre en Mai » du Théâtre Dijon Bourgogne centre dramatique national, la compagnie crée *norway.today* d'Igor Bauersima. Puis, en février 2011 Haute-Autriche de Franz Xaver Kroetz au Théâtre Mansart - CROUS Dijon. En 2013, *L'Épreuve de Marivaux* créé en co-production avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN, est la troisième création de la cie et a été joué une trentaine de fois dans le grand est de la France à ce jour.



Renaud Diligent

il suit des études d'Histoire de l'Art à l'Université de Bourgogne où parallèlement de 2001 à 2005 il dirige le Théâtre Universitaire de Dijon. À l'Université de Dijon, il réalise des recherches sur l'œuvre de Tadeusz KANTOR qui le mène à la rédaction d'une maîtrise et d'un DEA et à la préparation d'une thèse.

En 2007, il intègre le Master mise en scène et Dramaturgie de Paris X / Nanterre sous la direction de Jean Louis BESSON. Il suit les ateliers pratiques de mise en scène dirigés par Marc PAQUIEN, Véronique BELLEGARDE, Jean JOURDHEUIL, Jean BOILLOT, Dominique BOISSEL,

David LESCOT, Sabine QUIRICONI et Philippe ADRIEN. À Théâtre Ouvert, dans le cadre d'un atelier sur les écritures contemporaines sous la direction de Lucien ATOUN, il met en voix *Gouache* de Jacques Serena en 2008 et en 2009 il met en espace *Smoking Gun* de David Missonier.

Depuis 2005, Il travaille comme assistant à la mise en scène auprès de Robert CANTARELLA, Philippe MINYANA, François CHATTOT, Jean Louis HOURDIN, Marc PAQUIEN, Benoît LAMBERT, d'Hélène SOULIÉ.

Il fonde sa propre compagnie : Ces messieurs sérieux en 2010. et monte *norway.today* d'Igor Bauersima au Festival Théâtre en Mai (cdn de Dijon) puis en 2011 *Haute-Autriche* de Franz Xaver Kroetz. En 2013 en coproduction avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN il monte *L'épreuve* de Marivaux (festival Théâtre en Mai 2014) le spectacle sera joué une trentaine de fois en Bourgogne et dans le grand est de la France (Quintest).

Collaborateurs artistiques

Muriel Carpentier - scénographie, vidéo

Elle est scénographe et vidéaste. Diplômée d'un DNSEP Design d'espace de l'ENSA Dijon en 2008, elle travaille dans le domaine de l'art et du design, mélangeant la vidéo et l'espace. Elle est membre du collectif A4 designers, qui est l'association de 4 designers indépendantes aux compétences pluridisciplinaires. Elles interviennent dans différents domaines tels que l'objet, la communication, l'espace et la scénographie.

Violaine L. Chartier - costumes

Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre, puis de couture à l'Institut Supérieur des Arts Appliqués, elle apprend le métier de costumière auprès de Brigitte Massey au Théâtre de la Tentative dirigé par Benoît Lambert. Elle collabore ensuite à la réalisation, en atelier, des costumes pour des mises en scène de Catherine Anne (assistante de Karin Serres), Philippe Calvario, Alain Ollivier, Jean-Louis Benoit et de Mathias Langoff. Aujourd'hui, elle continue sa collaboration avec Benoît Lambert en créant les costumes du Théâtre de la Tentative. Elle a travaillé dernièrement avec la compagnie Rasposo (cirque-théâtre) et les 26000 Couverts.

Benjamin Crouigneau - création lumière

Après différents stages de formation au Bistrot de la scène et au festival de printemps à Dijon, à l'espace Michel Berger à Paris, au festival de Chalon dans la rue et au tremplin d'Ivry-sur-Seine, il suit, en 2006, une formation au Grim-edis de Lyon, de technicien polyvalent son et lumière... Il travaille avec de nombreux groupes musicaux de la région, notamment Itika, Yves Jamait, Irish Legend... Depuis le naufrageur, il collabore auprès de Renaud Diligent et de la compagnie ces Messieurs Sérieux. Il travaille également avec Sarah Oppenheim (cie le Bal Rebondissant), le Théâtre de l'Espoir, la cie En Attendant, l'Oreille interne et la cie l'Artifice...

Christophe Pierron - création son

Tout d'abord technicien son pour des groupes de rock et des concerts à la Péniche Cancale, au théâtre Mansart, à la Vapeur etc..., Christophe Pierron fricote plus étroitement avec la création théâtrale depuis 2012.

Il tourne avec Jean-Louis Hourdin sur « Jean la chance », crée sons et vidéos sur « Ismaël » et « Achab », spectacles poissonneux des Mécaniques Célibataires, ainsi qu'avec la compagnie du « Beau Chaos » et celle de « Ces messieurs sérieux ».

Maya Boquet - dramaturgie

Née en 1981, elle a suivi le Cursus d'Orientation Professionnel du Conservatoire de Tours en tant que comédienne avant de s'orienter vers la mise en scène. En octobre 2007, elle intègre le Master Professionnel de mise en scène et dramaturgie de Nanterre. Dans ce cadre elle rencontre et travaille avec Marc Paquien, Véronique Bellegarde, Jean Jourdhueil, Jean Boilot, David Lescot, Lucien Attoun, Sabine Quiriconni et Philippe Adrien. En août 2008 elle est assistante de Michel Didym lors du festival de la Mousson d'été. Début 2009 elle travaille comme assistante à la mise en scène avec Hauke Lanz sur le spectacle Les Névroses sexuelles de nos parents de Lückas Bäruss puis avec David Lescot sur le projet L'Européenne.

Comédiens

Nicolas Cartier

Nicolas a été formé au CNR de la Roche-sur-Yon puis au CNR de Grenoble (Philippe Sire). Il a effectué plusieurs stages, avec J.-M. Rabeux, Claude Régy et Claude Degliame. Au TNS, en section jeu (2002/2005), il a suivi les ateliers d'Annie Mercier, Odile Duboc, N. Bouchaud, Eloi Recoing, Stéphane Braunschweig, Jean-Louis Hourdin, Laurent Gutmann et Emilie Rousset. Nicolas a aussi travaillé sur des mises en espace avec la Cie du Menteur Volontaire (Kafka, Tolstoï, Tchekhov, Artaud...). Et il a joué dans Une Noce de Tchekhov mis en scène par Laurent Brethome, puis sur Gaspard de Handke avec Richard Brunel, La Dispute de Marivaux, Créanciers de Strindberg et Gaetano de Massimo Troisi avec Annabelle Simon, l'Étang de Robert Walser avec Emilie Rousset, Le Gars de Marina Tsvetaïeva et Paroi de Guillevic avec Vincent Bouyé, Les Possédés de Dostoïevski avec Chantal Morel, L'affaire de la rue Lourcine de Labiche avec Benjamin Moreau, Girmachine avec Charles Chemin et Carlos Soto Turandot L'auto T.O.C. de Robert Guiscard et Le Précepteur avec le TOC Théâtre. Dernièrement il interprète le rôle d'Ernesto dans La Pluie d'été de Marguerite Duras mis en scène par Sylvain Maurice. Il travaille avec Renaud Diligent depuis l'épreuve de Marivaux.

Bernard Cupillard

Après 13 ans de théâtre universitaire dans les années 70, il est repéré par Mathias Langhoff puis Bernard Sobel. Il travaille, ensuite pour le cinéma et la télévision avec Xavier Durringer, Agnès Varda, Cédric Kahn, Eric Guirado et Samuel Hercule... mais surtout au théâtre où il fut Matti, Alceste, Chrysal, la Duegne dans Ruy Blas, Marie-Paule chez Olivier Maurin, et Madame Denise chez Sophie Renaud.

Josée Drevon

Elle commence le théâtre en 1976 à Beaune ; elle joue le rôle de Solange dans les Bonnes de Jean Genet. Elle poursuit sa carrière à Lyon où elle joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli (Lenz de Georg Büchner), de Françoise Coupât (Lovely Rita de Thomas Brach) et de Jean-Yves Picq. De 1980 à 1995, elle est comédienne permanente au Centre Dramatique de Bourgogne à Dijon. Elle y joue sous la direction de d'Alain Mergnat, Solange Oswald et Dominique Pitoiset. Depuis 1999 Elle travaille régulièrement sous la direction Matthew Jocelyn, Simon Vincent, Élisabeth Barbazin, Lionel Astier, Guillaume Dujardin... Pour la télévision elle tourne sous la direction d'Alexandre Astier un rôle récurrent dans la série Kaamelott et sous la direction de Simon Astier dans la série Héros Corp. Elle travaille avec Renaud Diligent depuis l'épreuve de Marivaux.

Morgane Hainaux

Diplômée du TNS en 2008, elle a tourné dans deux films de Jean-Paul Civeyrac : Ni d'Ève ni d'Adam et À travers la forêt. En 2009 elle a travaillé avec Benoît Lambert sur We are l'Europe de Jean-Charles Massera puis en 2011 Enfants du siècle d'après On ne badine pas avec l'amour et Fantasio de A. Musset et avec Renaud Diligent en 2010 sur norway.today d'Igor Bauersima et en 2013 L'épreuve de Marivaux.

Anne-Gaëlle Jourdain

Après des études en littérature moderne à l'Université de Tours et de Dijon, elle suit en 1998 une formation aux Ateliers du Sapajou de Montreuil dirigée par Annie NOËL et puis de nombreux stages auprès d'Howard Barker, Richard Perret, Jean-François Peyret, Arnaud Meunier, Françoise Lebrun, Frédéric Maragnani. Elle a travaillé ces dernières années comme comédienne auprès de compagnies telles que, 26000 Couverts, cie Grenier Neuf, Yves Beaunesne, cie En Attendant et avec Renaud Diligent sur Haute Autriche de FX kroetz et l'épreuve de Marivaux... Auteur, elle a publié Saisons (éditions le Manège du Cochon Seul, 2009) et Soeur de Nuit (éditions le Manège du Cochon Seul, 2005).

Lucas Partensky

Entre 2005 et 2007, formation à l'école de la Scène sur Saône à Lyon. En 2007, formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il joue dans Funérailles d'hiver de Hanokh Levin, m.e.s. de Maëlle Poësy, Le Conte d'hiver d'après Shakespeare, m.e.s. de Pauline Ringeade, Le Bavard de Louis René Des Forêts, m.e.s. de Florent Jacob. A sa sortie du TNS en 2010, il joue dans Pornographie de Simon Stephens, m.e.s. par Laurent Gutmann (Théâtre National de la Colline), en 2011 dans Se souvenir de Violetta, m.e.s. de Caroline Guiela (Comédie de Valence), puis dans Salle d'attente, m.e.s. par Krystian Lupa (Théâtre de Vidy-Lausanne et Théâtre de la Colline). En 2012, il joue dans une création de Dan Artus, Le Peuple d'Icare (Festival Théâtre en Mai Dijon), en 2013 au Théâtre National de Chaillot dans Noéplanète, une création de Arpad Shilling. En 2014 dans l'Avare : un portrait de famille en ce début de 3ème millénaire m.e.s. Catherine Umbdenstock (TAPS et CDN Aubervillier). Avec la FEMIS il joue dans les films Introduction et Les Apaches réalisés par Alexis Meynet.



Contacts

Compagnie Ces Messieurs Sérieux
14, Rue Févret
21000 Dijon
contacts@cesmessieursserieux.com
www.cesmessieursserieux.com

Licence : 2-1083527 / 3-1083528
Siret : 50882193100021
APE : 9001Z